

Séquence d'enseignement et d'apprentissage visant à
planifier et à rédiger un compte rendu critique¹

¹ Séquence didactique réalisée par Pascal Riverin et Alexandra Dumont à l'automne 2009.

Table des matières

Activité 1 : L'adjectif comme marque de modalité	3
Texte 5 : corrigé A	4
Activité 2 : La construction du compte rendu critique de roman.	9
Activité 3 : la virgule qui encadre un complément du nom détaché.....	12
Texte 1 : corrigé.....	12
Texte 5 : corrigé A	16
Activité 4 : Planification de l'écriture d'un compte rendu critique.	19
Texte 2 : corrigé.....	19
Texte 3 : corrigé.....	20
Texte 5 : corrigé B	21
Conclusion	25
Références bibliographiques.....	26
Références sur la langue	26
Références en didactique du français.....	26
Corpus de textes.....	27
Texte 1	28
Texte 1	28
Texte 2	29
Texte 3	30
Texte 4	31
Texte 5	32

Introduction

Nous avons choisi de travailler, dans cette séquence didactique, le compte rendu critique de roman (désormais CRC). Ce genre de texte, dont l'enseignement est possible en quatrième secondaire (Chartrand, 2008) permet de développer la compétence des élèves à résumer et à argumenter. Cette séquence didactique articule (Bilodeau et Chartrand, 2009), trois sous-disciplines de la classe de français : la grammaire, la lecture et l'écriture. En grammaire, nous travaillerons sur l'adjectif à valeur connotative et sur la virgule qui détache certains compléments du nom; en lecture, nous lirons cinq CRC où nous identifierons ce qui relève de la critique et du compte rendu descriptif; finalement, en écriture, nous travaillerons principalement sur la planification de l'écriture d'un CRC.

Activité 1 : L'adjectif comme marque de modalité

Pour mener à bien cette séquence sur le CRC, nous commencerons par approfondir² la notion d'adjectif, tout en enrichissant le vocabulaire des élèves. Cette activité les aidera à mieux repérer les éléments faisant partie du volet critique du CRC, ce dont il sera question dans l'activité 2, puisqu'elle leur permettra de repérer les passages où la modalisation est plus forte. Dans un premier temps, l'enseignant distribue un recueil contenant les cinq CRC³ qui seront utilisés pour cette séquence didactique. L'enseignant commence par faire un rappel de la notion⁴ d'adjectif. Pour ce faire, il commence par questionner les élèves sur ce qu'ils connaissent de l'adjectif. S'apercevant de quelques lacunes, il leur demande de lire les pages traitant de l'adjectif dans leur grammaire (GPFA⁵, chapitre 18, pp. 163-172), du vocabulaire connotatif (GPFA, chapitre 6, p. 43), puis du sens des mots : dénoté, connoté, mélioratif et péjoratif (GPFA, chapitre 37, p. 351). L'enseignant demande aux élèves de se placer en dyades pour la première étape : surligner tous les adjectifs du texte 5 du corpus (voir p. 25).

² Nous tenons pour acquis que les élèves ont déjà étudié l'adjectif au premier cycle (enseignement systématique) (MEQ, 1997)

³ *La fontaine de vérité* (1), *Le violoneux masqué et moi* (2), *Seul ce qui brûle* (3), *La maison infernale* (4) et *Le rêve du village des Ding* (5). Voir références complètes en bibliographie et textes en annexe.

⁴ Nous distinguons ici *notion* (connaissance intuitive, générale, enseignée en classe) de *concept* (objet construit dans le monde scientifique) (Chartrand et De Koninck, 2009)

⁵ Nous utiliserons ici la *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui* de Chartrand, Aubin, Blain et Simard.

Texte 5 : corrigé A

Titre : *Le rêve du village des Ding*

Auteur : Yan Lianke (trad. Du chinois par Claude Payen,
Philippe Picquier, Arles, 2007, 329p.)

Critique : Linda Amyot
Nuit blanche, n°107, p.19

Légende :
Adjectifs

Contre la corruption

« Ils tombaient comme les feuilles **mortes**. La lumière s'éteignait et ils n'étaient plus de ce monde. » Ces hommes et ces femmes de tous âges qui meurent par centaines dans les villages du Henan, ce sont les paysans **misérables** qui, **poussés** par les autorités **locales**, ont vendu leur sang pour la fabrication du plasma. Dix ans après cette folie de collecte de sang faite sans **la moindre** précaution, des familles **entières** sont **emportées** par le sida. Mais si le gouvernement de Beijing a fini par admettre sa responsabilité dans ce scandale, le roman de Yan Lianke, lui, est **interdit** de publication dans son **propre** pays.

Mais Yan Lianke est **habitué** au scandale. Son **précédent** roman, *Servir le peuple*, **publié** chez Philippe Picquier, a aussi été **interdit**. L'**ancien** écrivain de l'armée, très **populaire** en Chine, a écrit *Le rêve du village des Ding*, roman **inspiré** de la tragédie du Henan, **poussé** par la colère et la passion. Lui-même **né** dans cette province du centre du pays, il raconte les destinées **diverses** des membres d'une même famille au cœur de cette tourmente. Alors que le fils **cadet** du **vieux** Ding mourra du sida – non sans avoir bravé les interdits en vivant en concubinage avec l'épouse, aussi victime de la maladie, d'un **lointain** cousin -, son aîné s'enrichira avec la vente du sang, puis, alors que les morts se multiplieront, avec la vente **frauduleuse** des cercueils et l'organisation de mariages dans l'au-delà. Cette **dernière** activité très **lucrative** donne d'ailleurs droit à des passages assez **macabres** où les cadavres sont **déterrés** et **déplacés** pour être **enterrés** de nouveau avec leur « époux » ou leur « épouse ». C'est ainsi que Ding Hui marie même son fils de douze ans, **empoisonné** par les villageois en représailles à sa responsabilité dans la propagation du sida, à une **jeune** défunte de vingt ans handicapée **physique** et **mentale**. Ce **jeune** garçon est par ailleurs le narrateur du roman.

Roman **réaliste**, *Le rêve du village des Ding* est une charge contre la corruption, le désir **effréné** d'enrichissement **rapide**, l'obscurantisme et l'effritement **total** des valeurs **morales**. Un roman **dur**.

L'enseignant rappelle la pertinence d'utiliser la manipulation syntaxique du remplacement par un autre adjectif. Les élèves doivent aussi déterminer si ces adjectifs sont qualifiants ou classifiants. Pour ce faire, l'enseignant pose des questions pour leur faire identifier la manipulation syntaxique qu'on doit utiliser pour distinguer les adjectifs classifiant et qualifiant (l'ajout d'un adverbe de degré⁶ devant l'adjectif) et il leur

⁶ Selon Antidote : en français, *degré* signifie « niveau », « échelon » ou « position ». Prenez garde : ce n'est qu'en anglais qu'il signifie « grade » ou « diplôme ». Le terme est bien employé.

rappelle la pertinence du test de l'attribut du sujet⁷ (l'ajout d'un verbe attributif devant l'adjectif). Un adjectif qui ne peut se mettre en degré et qui ne peut avoir la fonction d'attribut du sujet est dit classifiant; ils noteront leurs observations dans le tableau suivant⁸ :

Adjectif	Remplacement par un adjectif	Ajout d'un adverbe de degré	Attribut du sujet	Qualifiant / Classifiant
<i>mortes</i>	les feuilles <u>rouges</u>	* ⁹ les feuilles <u>très</u> mortes	les feuilles sont mortes	qualifiant
<i>misérables</i>	les paysans <u>pauvres</u>	les paysans <u>très</u> misérables	les paysans sont misérables	qualifiant
<i>poussés</i>	<u>engagés</u> par les autorités locales	<u>fortement</u> poussés par les autorités locales	qui sont poussés par les autorités	qualifiant
<i>locales</i>	les autorités <u>municipales</u>	* les autorités <u>très</u> locales	* les autorités sont locales	classifiant
<i>(la) moindre</i>	faite sans <u>grande</u> précaution	* sans la <u>très</u> moindre précaution	* la précaution est moindre	classifiant
<i>entières</i>	des familles <u>nombreuses</u>	* des familles <u>très</u> entières	la famille est entière	qualifiant
<i>emportées</i>	sont <u>infectées</u> par le sida	*sont <u>très</u> emportées par le sida	les familles sont emportées par le sida	qualifiant
<i>interdit</i>	est <u>proscrit</u> dans son propre pays	* est <u>très</u> interdit dans son propre pays	son roman est interdit	qualifiant
<i>propre</i>	dans son <u>beau</u> pays	* dans son <u>très</u> propre pays	* son pays est propre	classifiant
<i>habitué</i>	est <u>accoutumé</u> au scandale	est <u>très</u> habitué au scandale	il est habitué au scandale	qualifiant
<i>précédent</i>	son <u>dernier</u> roman	* son <u>fortement</u> précédent roman	* son roman est précédent	classifiant
<i>publié</i>	<u>édité</u> chez Philippe Picquier	* <u>très</u> publié chez Philippe Picquier	il est publié	qualifiant
<i>interdit</i>	a aussi été <u>proscrit</u>	* a aussi été <u>très</u> interdit	il a été interdit	qualifiant
<i>ancien</i>	le <u>jeune</u> écrivain	le <u>très</u> ancien écrivain	l'écrivain est ancien	qualifiant
<i>populaire</i>	<u>très important</u> en chine	Adv déjà présent	il est très populaire	qualifiant
<i>inspiré</i>	roman <u>tiré</u> de la tragédie du Henan	roman <u>fortement</u> inspiré de la tragédie	le roman est inspiré de la tragédie du Henan	qualifiant
<i>poussé</i>	<u>déclenché</u> par la colère et la passion	* <u>très</u> poussé par la colère	il est poussé par la colère	qualifiant

⁷ Un adjectif qualifiant peut avoir la fonction d'attribut du sujet, mais ce n'est pas le cas d'un adjectif classifiant.

⁸ Le premier adjectif, en noir, est donné à titre d'exemple; le corrigé est en rouge.

⁹ Nous utilisons le symbole * pour identifier un énoncé fautif.

né	<u>mort</u> dans cette province	* <u>fortement</u> né dans cette province	il est né dans cette province	qualifiant
<i>diverses</i>	les destinés <u>différentes</u>	les destinées très diverses	les destinés sont diverses	qualifiant
<i>cadet</i>	le fils <u>ainé</u> ¹⁰	* le fils <u>peu</u> cadet	* le fils est cadet	classifiant
<i>vieux</i>	du <u>jeune</u> Ding	du <u>très</u> vieux Ding	Ding est vieux	qualifiant
<i>lointain</i>	un <u>proche</u> cousin	un <u>très</u> lointain cousin	le cousin est lointain	qualifiant
<i>frauduleuse</i>	la vente <u>miraculeuse</u>	la vente <u>peu</u> frauduleuse	la vente est frauduleuse	qualifiant
<i>dernière</i>	cette <u>première</u> activité	* cette <u>très</u> dernière activité	* l'activité est dernière	classifiant
<i>lucrative</i>	activité très <u>payante</u>	Adv déjà présent	l'activité est lucrative	qualifiant
<i>macabres</i>	des passages assez <u>drôles</u>	Adv déjà présent	des passages sont macabres	qualifiant
déterrés, déplacés, enterrés	les cadavres sont <u>exhumés</u> et <u>transférés</u> pour être <u>ensevelis</u>	* les cadavres sont <u>très</u> déterrés et <u>fortement</u> déplacés pour être <u>peu</u> enterrés	les cadavres sont déterrés et déplacés pour être enterrés	qualifiant
<i>empoisonné</i>	<u>tué</u> par les villageois	* <u>beaucoup</u> empoisonné	il a été empoisonné par les villageois	qualifiant
<i>jeune</i>	une <u>vieille</u> défunte	une <u>très</u> jeune défunte	la défunte est jeune	qualifiant
<i>physique, mentale</i>	handicapée <u>visuelle</u> et <u>intellectuelle</u>	* handicapée <u>très</u> physique et <u>fortement</u> mentale	* l'handicapée est visuelle et est mentale	classifiant
<i>jeune</i>	ce <u>charmant</u> garçon	ce <u>très</u> jeune garçon	ce garçon est jeune	qualifiant
<i>réaliste</i> ¹¹	roman <u>dur</u>	roman <u>très</u> réaliste	le roman est réaliste	qualifiant
<i>effréné</i>	le désir <u>intense</u>	* le désir <u>très</u> effréné	* le désir est effréné	classifiant
<i>rapide</i>	Enrichissement <u>lent</u>	Enrichissement <u>assez</u> rapide	l'enrichissement est rapide	qualifiant
<i>morales</i>	valeurs <u>traditionnelles</u>	* valeurs <u>peu</u> morales	* les valeurs sont morales	classifiant
total	effritement <u>partiel</u>	*effritement <u>très</u> total	l'effritement est total	qualifiant
<i>dur</i>	un roman <u>facile</u>	un roman <u>très</u> dur	le roman est dur	qualifiant

Dans un deuxième temps, l'enseignant amène les élèves à se questionner sur le sens des adjectifs, à savoir s'ils sont dénotés (neutres) ou connotés. Avant d'analyser la valeur sémantique des adjectifs du texte, on posera quelques hypothèses :

¹⁰ Ce travail est écrit en nouvelle orthographe, recommandée par l'Académie française en 1990. Notez que nous avons laissé l'orthographe traditionnelle pour le titre du roman *Seul ce qui brûle*.

¹¹ *Réaliste* ne renvoie pas au courant littéraire, mais bien à une caractéristique de l'œuvre.

- il existe peut-être un lien entre la valeur connotative d'un adjectif et le fait qu'il soit qualifiant;
- plus d'adjectifs à valeur connotative sont présents quand l'auteur donne son opinion sur le roman que lorsqu'il résume l'histoire.

Pour vérifier ces hypothèses, l'enseignant invite les élèves à déterminer si le sens des adjectifs est connoté ou dénoté en utilisant la manipulation syntaxique du remplacement et en consultant différents dictionnaires de synonymes¹². Si on ne trouve pas de terme plus neutre pour remplacer l'adjectif en conservant la même réalité, on dira que le sens est dénoté; à l'inverse, le sens sera connoté lorsqu'on pourra le remplacer par un terme plus neutre. Ensuite, quand le sens est connoté, l'élève devra identifier si l'adjectif a un sens mélioratif ou péjoratif. Les élèves consignent leurs réponses dans le tableau suivant :

Adjectif	Remplacement par un terme plus neutre	Sens connoté / sens dénoté	Sens mélioratif / sens péjoratif
<i>mortes</i>	** ¹³ ils tombaient comme des feuilles <u>sans vie</u> .	dénoté	-
<i>misérables</i>	les paysans <u>pauvres (miteux)</u>	connoté	péjoratif
<i>poussés</i>	<u>encouragés</u> par les autorités locales	connoté	péjoratif
<i>locales</i>	** les autorités <u>municipales (régionales)</u>	dénoté	-
<i>(la) moindre</i>	faite sans <u>grande précaution</u>	connoté	péjoratif
<i>entières</i>	** <u>des familles complètes</u>	dénoté	-
<i>emportées</i>	** <u>sont tuées</u> par le sida	dénoté	-
<i>interdit</i>	** est <u>proscrit</u> dans son propre pays	dénoté	-
<i>propre</i>	** dans son pays <u>spécifique (distinctif)</u>	dénoté	-
<i>habitué</i>	** est <u>accoutumé (familiarisé)</u> au scandale	dénoté	-
<i>précédent</i>	** son <u>dernier roman</u>	dénoté	-
<i>publié</i>	** <u>édité</u> chez Philippe Picquier	dénoté	-
<i>interdit</i>	** a aussi été <u>proscrit (banni)</u>	dénoté	-
<i>ancien</i>	** le <u>vieil</u> écrivain	dénoté	-

¹² Nous suggérons de mettre à la disposition des élèves le ou les ordinateur(s) de la classe afin qu'ils aient accès aux dictionnaires électroniques Antidote et Le Petit Robert électronique, sur lesquels nous nous basons pour élaborer le corrigé de l'activité.

¹³ Nous utilisons le symbole ** pour identifier une phrase où les synonymes sont soit aussi neutre, soit plus connotés.

<i>populaire</i>	** très <u>répandu (courant)</u> en Chine	dénoté	-
<i>inspiré</i>	** roman <u>calqué</u> de la tragédie du Henan	dénoté	-
<i>poussé</i>	** <u>incité</u> par la colère et la passion	dénoté	-
<i>né</i>	** <u>venu au monde</u> dans cette province	dénoté	-
<i>diverses</i>	** les destinés <u>nombreuses</u>	dénoté	-
<i>cadet</i>	** le fils <u>junior</u>	dénoté	-
<i>vieux</i>	** de l' <u>ancien Ding</u>	dénoté	-
<i>lointain</i>	** un cousin <u>éloigné</u>	dénoté	-
<i>frauduleuse</i>	la vente <u>illégale</u>	connoté	péjoratif
<i>dernière</i>	** cette <u>ultime</u> activité	dénoté	-
<i>lucrative</i>	** activité très <u>payante</u> (rentable)	dénoté	-
<i>macabres</i>	des passages assez <u>lugubres</u>	connotés	péjoratif
<i>déterrés</i>	** les cadavres sont <u>exhumés</u>	dénoté	-
<i>déplacés</i>	** les cadavres sont <u>bougés</u>	dénoté	-
<i>enterrés</i>	** les cadavres sont <u>ensevelis</u>	dénoté	-
<i>empoisonné</i>	** <u>intoxiqué</u> par les villageois	dénoté	-
<i>jeune</i>	** une défunte <u>dans la force de l'âge</u>	dénoté	-
<i>physique</i>	** handicapée <u>physiologique</u>	dénoté	-
<i>mentale</i>	** handicapée <u>intellectuelle</u>	dénoté	-
<i>jeune</i>	** ce garçon <u>dans la force de l'âge</u>	dénoté	-
<i>réaliste</i>	** roman <u>cru</u>	dénoté	-
<i>effréné</i>	le désir <u>intense</u>	connoté	péjoratif
<i>rapide</i>	** <u>enrichissement prompt</u>	dénoté	-
<i>morales</i>	** valeurs <u>éthiques</u>	dénoté	-
<i>total</i>	l'effritement <u>partiel</u>	connoté	péjoratif
<i>dur</i>	** un roman <u>pénible</u>	dénoté	-

Constats :

- des quarante adjectifs, sept sont connotés et trente-trois sont dénotés;
- des sept adjectifs connotés, cinq sont qualifiants et deux sont classifiants;
- des sept adjectifs connotés, sept sont péjoratifs;
- des sept adjectifs connotés, trois sont dans le premier paragraphe, deux sont dans le deuxième paragraphe et deux sont dans le troisième paragraphe;
- proportionnellement, il y a plus d'adjectifs à valeur connotative dans le premier et le troisième paragraphe que dans le deuxième, car celui-ci est le plus long (il ne contient tout de même que deux adjectifs connotés).

À la vue de ces constats, les élèves viennent à la conclusion que les adjectifs connotés peuvent autant être classifiants que qualifiants et qu'ils indiquent l'opinion de l'auteur. Aidés par l'enseignant, ils concluent que les paragraphes 1 et 3 sont davantage une

critique du roman, ou du contexte historique pour le premier paragraphe, qu'un résumé de l'histoire et que le paragraphe 2 est plus un résumé de l'histoire qu'une critique.

L'enseignant conclut l'activité en indiquant aux élèves que les adjectifs connotés sont utiles pour exprimer leur opinion dans un texte sans toujours avoir à utiliser les formules « je trouve que », « je considère que », « j'ai aimé » ou « je n'ai pas aimé », puisque l'auteur n'a utilisé aucune de ces formulations et que son opinion est tout de même facile à discerner.

L'enseignant ajoute que, les élèves étant maintenant capables de repérer les adjectifs connotés et de trouver s'ils sont péjoratifs ou mélioratifs, ils ont une plus grande facilité à repérer l'opinion de l'auteur et de la différencier du simple compte rendu. Cela étant compris, ils vont pouvoir travailler la construction d'un CRC dans la prochaine activité.

Activité 2 : La construction du compte rendu critique de roman.

À l'aide de trois textes, nous allons, dans cette activité, faire ressortir les caractéristiques génériques du CRC en élaborant une grille contenant les éléments essentiels et facultatifs d'un tel écrit. Cette grille sera un outil important, notamment pour la planification de l'écriture d'un CRC (activité 4).

Une discussion en grand groupe est d'abord guidée après la lecture du texte 4; nous proposons les questions suivantes¹⁴ :

- Que vous dit l'appellation CRC et de quoi le CRC parle-t-il?

Il s'agit d'un compte rendu, où on résume l'histoire d'un roman, et d'une critique, où l'auteur donne son appréciation du roman.

Cette mise en contexte terminée, l'enseignant invitera les élèves à faire ressortir les éléments qui composent un CRC. On procède à une lecture phrase par phrase du texte 4¹⁵ pour permettre aux élèves d'identifier les éléments qui font partie du compte rendu

¹⁴ Nous postulons les réponses obtenues des élèves, écrites en rouge.

¹⁵ Comme aucune trace n'est laissée sur le texte, voir les textes placés en annexe pour cette activité.

descriptif (objectif), de la critique ou des deux (parfois, un élément est à la fois décrit et critiqué). L'enseignant rappelle que, pour repérer les éléments qui sont critiqués, les élèves peuvent repérer les marques de modalités observées et travaillées dans la première activité et les autres marques de modalité qu'ils ont étudiées auparavant. Les éléments sont écrits au tableau. En réaction aux observations des élèves, l'enseignant guide leurs réflexions pour s'assurer que tous les éléments présents dans le texte 4 sont identifiés. Nous suggérons la grille¹⁶ ici-bas, qui sera ensuite distribuée aux élèves, vierge. Dans la colonne de gauche, on écrit les éléments; dans les colonnes de droite, on inscrit le numéro du texte lorsque l'élément s'y retrouve.

Éléments se trouvant dans la partie *compte rendu* des textes

	Éléments	Compte rendu
œuvre en général	titre	4, 1, 3
	auteur	4, 1, 3
	maison d'édition / collection	4, 1, 3
	thèmes / valeurs véhiculées	4, 1
histoire	résumé	4, 1, 3
personnage(s)	rôle / projet	4, 1, 3
	nom	4, 1
écriture	-	-

Éléments se trouvant dans la partie *critique* des textes

	Éléments	Critique
œuvre en général	auteur	4, 1, 3
	genre	4, 3
	thèmes / valeurs véhiculées	4, 1, 3
	présentation	1
histoire	résumé	3
	vraisemblance	3
	atmosphère	4,
personnage(s)	rôle / projet	3
	âge	4
écriture	structure	4, 1, 3
	style	4, 1, 3
	ton / vocabulaire	1, 3

¹⁶ Basé sur Dolz, J., M. Noverraz et B. Schneuwly (2001). *S'exprimer en français. Séquences didactiques pour l'oral et pour l'écrit*. Bruxelles : De Boeck. p. 242

Après ce travail en grand groupe, les élèves se réunissent en équipes de trois. L'enseignant leur demande de lire les textes 1 (en bleu) et 3 (en violet) et de refaire ce travail à l'aide du même tableau, en ajoutant à la liste les nouveaux éléments qu'ils observeront.

À la fin de cette activité et de sa correction, on note les résultats obtenus en grand groupe au tableau. Les élèves posent les constats suivants :

Dans la partie compte rendu objectif:

- les textes 1, 3 et 4 abordent les catégories *œuvre en général, histoire et personnages*;
- la catégorie *écriture* n'est abordée dans aucun des trois textes;
- toutes les sous-catégories identifiées dans le texte 4 sont identifiées dans les deux autres textes, à l'exception des sous-catégories *thèmes/valeurs véhiculées* et *nom*, qui ne se retrouvent pas dans le texte 3.

Dans la partie critique :

- les grandes catégories *œuvre en général* et *écriture* sont abordées par les trois textes;
- les grandes catégories *histoire* et *personnages* ne sont pas abordées par le texte 1;
- les trois textes ne mettent pas l'accent sur les mêmes sous-catégories d'éléments dans leur critique;
- les sous-catégories abordées par la critique ne sont pas nécessairement les même que celles qui sont abordées dans le compte rendu objectif.

À la suite de ces constats, les élèves peuvent conclure que la catégorie *écriture* n'est pas présente dans la première partie du CRC, que la critique est surtout axée sur les catégories *œuvre en général* et *écriture* et que les sous-catégories d'éléments travaillées dans chaque catégorie changent selon le texte, parfois même selon qu'on est dans le compte rendu ou dans la critique. Il ressort donc de cette activité qu'un CRC doit obligatoirement contenir une partie descriptive et une partie critique et que chacune des catégories résumées et/ou critiquées, pour être consistante, doit aborder une variété d'éléments; ces éléments peuvent varier d'un CRC à l'autre.

Activité 3 : la virgule qui encadre un complément du nom détaché.

On utilise la virgule dans plusieurs contextes. Dans le CRC, la concision est de mise. Aussi, nous étudierons un emploi précis de la virgule : l'encadrement d'un complément du nom détaché dans un but de concision. Pour arriver à utiliser les Compl. du N dans un but de concision, les élèves doivent d'abord être capables d'identifier quand ils peuvent détacher un Compl. du N à l'aide de virgules et quand ils ne le peuvent pas; c'est ce qu'ils vont travailler. Dans un premier temps, les élèves, placés en équipes de trois, doivent identifier toutes les virgules du texte 1 et observer leur place dans la phrase.

Texte 1 : corrigé

Titre : *La fontaine de vérité*

Auteure : Henriette Major (Soulières Éditeur, 2007, 82 pages)

Auteur de la critique : Michel-Ernest Clément, pigiste
Lurelu, volume 31, no.1, printemps-été 2008, p. 52

Légende :

Pour l'activité 2, les traces
ne sont pas exigées

Virgules

Un nouveau texte classique nous est né. Il est signé par Henriette Major,¹ une des pierres angulaires de notre littérature jeunesse,² qui nous a quittés en novembre 2006. Ce récit compte parmi ses dernières œuvres publiées.

Amoureuse de Basile,³ Mathurine le surprend en compagnie d'une rivale. En l'absence de sa tante,⁴ herboriste et guérisseuse,⁵ elle ose préparer un philtre d'amour pour s'approprier Basile. Afin de connaître ses intentions,⁶ elle enrichit le breuvage d'une surdose d'herbe de vérité. La potion ratée aboutit dans les eaux de la fontaine publique. Les villageois en boivent. Du coup,⁷ la vérité se répand. Les amourettes sont dévoilées,⁸ des attirances naturelles se révèlent,⁹ les élèves dénoncent leur maître,¹⁰ les citoyens leur maire,¹¹ et quoi encore... Tous sombreraient dans le chaos sans la partie *élixir d'amour*. La vérité a du bon. Ses effets secondaires s'avèrent bénéfiques.

L'habile structure,¹² les couleurs du vocabulaire,¹³ le rythme allègre ainsi que l'alternance des moments intimes et des grouillements collectifs révèlent une longue et fructueuse pratique de l'écriture. Dans l'effervescence de ce tableau de mœurs se glisse une sagesse souple inspirée par le plaisir de vivre. On a envie de la faire sienne.

Les dessins vifs et précis de Francis Back donnent du panache aux têtes de chapitre. Une bibliographie des principaux titres d'Henriette Major pour la jeunesse complète cette plaisante édition.

L'un des personnages,¹⁴ musicien poète,¹⁵ se confie : « Je ne mens pas,¹⁶ je ne fais qu'enjoliver la vérité. C'est mon métier. » C'était aussi celui d'Henriette Major.

L'enseignant guide ces observations en fournissant le tableau ci-dessous et en rappelant aux élèves qu'ils doivent utiliser les manipulations syntaxiques pour identifier la fonction des groupes dans les phrases.

Virgule(s)	Contexte	Emplacement de la virgule et fonction syntaxique du groupe virgulé
(1) et (2)	<i>Henriette Major, une des pierres angulaires de notre littérature jeunesse,</i>	placées avant et après un GN ayant la fonction de Compl. du N.
(3)	<i>amoureuse de Basile, Mathurine</i>	placée après un GAdj situé en début de phrase et ayant la fonction de Compl. du N.
(4) et (5)	<i>en l'absence de sa tante, herboriste et guérisseuse, elle</i>	(4) : détache un GPrép situé en début de phrase et remplissant la fonction de Compl. de P; encadre aussi un GN qui a la fonction de Compl. du N. (5) : virgule double encadrant le GN, qui remplit la fonction de Compl. du N (le GN est donc encadré de virgules). Groupes délimités : 1. GPrép qui est Compl. de P 2. GN qui est Compl. du N
(6)	<i>afin de connaître ses intentions, elle</i>	placée après un GPrép situé en début de phrase et ayant la fonction de Compl. de P.
(7)	<i>du coup, la</i>	placée après GPrép organisateur textuel situé en début de phrase.
(8), (9), (10) et (11)	<i>les amourettes sont dévoilées, des attirances naturelles se révèlent, les élèves dénoncent leur maître, les citoyens leur maire, et quoi encore...</i>	délimite des P juxtaposée (énumération).
(12) et (13)	<i>L'habile structure, les couleurs du vocabulaire, le rythme allègre et l'alternance des moments intimes et des grouillements collectifs</i>	situées entre chaque GN énumérés (les deux derniers étant séparés par le coordonnant « et »). Ces groupes énumérés sont le sujet de P.
(14) et (15)	<i>personnages, musicien et poète, se confie</i>	situées avant et après un GN ayant la fonction de Compl. du N
(16)	<i>Je ne mens pas, je ne fais qu'enjoliver la vérité</i>	située entre deux P, elle sert à juxtaposer lesdites P.

Les élèves font les constats suivants :

Dans ce texte :

- quatre virgules doubles encadrent des Compl. du N;
- deux virgules doubles encadrent des Compl. de P;
- sept virgules simples servent à juxtaposer des éléments de même niveau syntaxique;
- une virgule double encadre un organisateur textuel;

- la virgule double (4) a deux rôles : elle détache un Compl. de P placé en début de P et encadre un Compl. du N.

Nous n'approfondirons que les virgules doubles encadrant des compléments du nom. En effet, on s'aperçoit que les élèves ont beaucoup de difficulté à différencier le complément du nom détaché et le complément de phrase, puisque tous les deux sont déplaçables, effaçables et encadrés de virgules. Nous allons donc travailler une manipulation permettant de départager ces deux groupes : l'insertion du Compl. du N dans une relative construite avec le pronom *qui* suivi du verbe *être* ou du verbe *avoir*.

En se basant sur les pages 115-116 de la GPFA, l'enseignant montre aux élèves comment (et pourquoi) insérer le Compl. du N dans une relative : il s'agit d'ajouter le pronom relatif *qui* suivi du verbe *être* ou *avoir* conjugué au début du Compl. du N (manipulation d'addition); tous les Compl. du N peuvent se construire dans une subordonnée relative en *qui* parce qu'ils sont en relation syntaxique avec un nom, ce qui n'est pas le cas du Compl. de P. L'enseignant ajoute que, pour que la manipulation fonctionne, il faut avoir déplacé le Compl. du N après le nom qu'il complète; de plus, si le Compl. du N complète un pronom, il faut avoir remplacé le pronom par le nom qu'il remplace. Puisque la phrase reste syntaxique lorsque la manipulation est faite sur un Compl. du N et qu'elle devient asyntaxique lorsqu'elle est faite sur un Compl. de P, il devient possible de différencier le Compl. du N détaché du Compl. de P. L'enseignant, à l'aide d'une phrase tirée du texte 1, illustre ses explications et s'assure que tous comprennent :

Ex. : *En l'absence de sa tante, herboriste et guérisseuse, elle ose préparer un philtre d'amour pour s'approprier Basile.*

-Le premier groupe (surligné en vert) ne semble pas compléter un nom. On peut déjà poser l'hypothèse qu'il s'agit d'un Compl. de P.; essayons tout de même de le rattacher au sujet de la phrase (*elle*, qui remplace *Mathurine*) et de le transformer en subordonnée relative :

* *Mathurine, qui est en l'absence de sa tante, herboriste et guérisseuse, ose préparer un philtre d'amour pour s'approprier Basile.* La phrase devient asyntaxique et asémantique; ce groupe est bien un Compl. de P.

-Le deuxième groupe (surligné en mauve) semble compléter le nom *tante*. On s'assure qu'il s'agit bien d'un Compl. du N en le transformant en subordonnée relative, car une P subordonnée relative est toujours et uniquement complément du nom – ou du pronom) :

En l'absence de sa tante, *qui est herboriste et guérisseuse*, elle ose préparer un philtre d'amour pour s'approprier Basile. La phrase reste syntaxique et intelligible; ce groupe est bien un Compl. du N.

Maintenant que les élèves sont capables de différencier les Compl. du N des Compl. de P, ils peuvent approfondir la notion de Compl. du N. L'enseignant demande aux élèves s'ils savent pourquoi certains Compl. du N sont détachés par des virgules alors que d'autres ne le sont pas. Les élèves, guidés par l'enseignant, posent quelques hypothèses :

- les Compl. du N détachés par des virgules sont déplaçables et les Compl. du N non détachés par des virgules ne le sont pas;

-on peut transformer les Compl. du N détachés par des virgules en subordonnées relatives, mais ce n'est pas possible avec les Compl. du N non détachés par des virgules.

Les élèves vérifient leurs hypothèses en surlignant les Compl. du N dans le texte 5 :

Texte 5 : corrigé A

Titre : *Le rêve du village des Ding*
Auteur : Yan Lianke (trad. Du chinois par Claude Payen,
Philippe Picquier, Arles, 2007, 329p.)
Critique : Linda Amyot
Nuit blanche, n°107, p.19

Légende : Compl. du N

Contre la corruption

« Ils tombaient comme les feuilles mortes. La lumière s'éteignait et ils n'étaient plus de ce monde. » Ces hommes et ces femmes de tous âges qui meurent par centaines dans les villages du Henan, ce sont les paysans misérables qui, poussés par les autorités locales, ont vendu leur sang pour la fabrication du plasma. Dix ans après cette folie de collecte de sang faite sans la moindre précaution, des familles entières sont emportées par le sida. Mais si le gouvernement de Beijing a fini par admettre sa responsabilité dans ce scandale, le roman de Yan Lianke, lui, est interdit de publication dans son propre pays.

Mais Yan Lianke est habitué au scandale. Son précédent roman, *Servir le peuple*, publié chez Philippe Picquier, a aussi été interdit. L'ancien écrivain de l'armée, très populaire en Chine, a écrit *Le rêve du village des Ding*, roman inspiré de la tragédie du Henan, poussé par la colère et la passion. Lui-même né dans cette province du centre du pays, il raconte les destinées diverses des membres d'une même famille au cœur de cette tourmente. Alors que le fils cadet du vieux Ding mourra du sida – non sans avoir bravé les interdits en vivant en concubinage avec l'épouse, aussi victime de la maladie, d'un lointain cousin –, son aîné s'enrichira avec la vente du sang, puis, alors que les morts se multiplieront, avec la vente frauduleuse des cercueils et l'organisation de mariages dans l'au-delà. Cette dernière activité très lucrative donne d'ailleurs droit à des passages assez macabres où les cadavres sont déterrés et déplacés pour être enterrés de nouveau avec leur « époux » ou leur « épouse ». C'est ainsi que Ding Hui marie même son fils de douze ans, empoisonné par les villageois en représailles à sa responsabilité dans la propagation du sida, à une jeune défunte de vingt ans handicapée physique et mentale. Ce jeune garçon est par ailleurs le narrateur du roman.

Roman réaliste, *Le rêve du village des Ding* est une charge contre la corruption, le désir effréné d'enrichissement rapide, l'obscurantisme et l'effritement total des valeurs morales. Un roman dur.

Ils doivent ensuite remplir le tableau suivant¹⁷ :

Compléments du nom	Encadrés de virgules ou non	Déplaçables	Transformable en subordonnée relative
précédent	non	son roman précédent	*son roman qui est précédent
, <i>Servir le peuple,</i>	oui	<i>Servir le peuple,</i> son précédent roman,	son précédent roman, <u>qui est</u> <i>Servir le peuple,</i>
, <i>publié chez Philippe Picquier,</i>	oui	publié chez Philippe Picquier, son précédent roman,	son précédent roman, <u>qui est</u> publié chez Philippe Picquier,
<i>l'ancien</i>	non	*l'écrivain ancien de l'armée	*l'écrivain <u>qui est</u> l'ancien de l'armée
<i>de l'armée</i>	non	*de l'armée l'ancien écrivain	*l'ancien écrivain <u>qui est</u> de l'armée
, <i>très populaire en Chine,</i>	oui	très populaire en Chine, l'ancien écrivain de l'armée	l'ancien écrivain de l'armée, <u>qui est</u> très populaire en Chine,
<i>du village des Ding</i>	non	* <i>du village des Ding</i> Le rêve	* <i>Le rêve,</i> <u>qui est</u> <i>du village des Ding,</i>
, <i>roman inspiré de la tragédie du Henan,</i>	oui	a écrit (un) roman, inspiré de la tragédie du Henan, <i>Le rêve du village des Ding</i>	<i>Le rêve du village des Ding,</i> <u>qui est</u> (un) roman inspiré de la tragédie du Henan,
, <i>poussé par la colère et la passion.</i>	oui	a écrit, poussé par la colère et la passion, <i>Le rêve du village des Ding</i>	l'ancien écrivain de l'armée, <u>qui est</u> poussé par la colère et la passion, a écrit
<i>lui-même né dans cette province du centre du pays,</i>	oui	l'auteur ¹⁸ , lui-même né dans cette province du centre du pays, a écrit	l'auteur, <u>qui est</u> lui-même né dans cette province du centre du pays, a écrit
<i>diverses</i>	non	les diverses destinées	les destinées <u>qui sont</u> diverses
<i>des membres d'une même famille</i>	non	*des membres d'une même famille il raconte les destinées diverses	*les destinées diverses <u>qui sont</u> des membres d'une même famille
<i>au cœur de cette tourmente</i>	non	* il raconte, au cœur de cette tourmente, les destinées diverses (devient Compl. de P)	les destinées diverses, <u>qui sont</u> au cœur qui est de cette tourmente,
<i>cadet</i>	non	*alors que le cadet fils	*alors que le fils <u>qui est</u> cadet du vieux Ding
<i>vieux</i>	non	*du Ding vieux	Du Ding <u>qui est</u> vieux
, <i>aussi victime de la maladie,</i>	oui	l'épouse d'un lointain cousin, aussi victime de la maladie	l'épouse, <u>qui est</u> aussi victime de la maladie, d'un lointain cousin
<i>lointain</i>	non	un cousin lointain	* un cousin <u>qui est</u> lointain
<i>du sang</i>	non	*du sang la vente	*la vente <u>qui est</u> du sang
<i>frauduleuse</i>	non	*la frauduleuse vente	la vente <u>qui est</u> frauduleuse
<i>des cercueils</i>	non	*des cercueils la vente frauduleuse	*la vente frauduleuse <u>qui est</u> des cercueils
<i>de mariages dans l'au-delà</i>	non	*de mariages dans l'au-delà	*l'organisation <u>qui est</u> de mariages

¹⁷ Certains Compl. du N seront analysés au premier niveau de la P (les Compl. du N inclus à l'intérieur ne seront pas analysés), faute de place pour le faire.

¹⁸ Mis en remplacement du pronom *il*.

		l'organisation	dans l'au-delà
<i>dernière</i>	non	*cette activité très lucrative dernière	*cette activité <u>qui est</u> dernière très lucrative
<i>très lucrative</i>	non	* cette dernière très lucrative activité	cette dernière activité, <u>qui est</u> très lucrative
<i>assez macabres</i>	non	* donne d'ailleurs droit à d'assez macabres passages	des passages qui sont assez macabres
<i>de douze ans</i>	non	*de douze ans son fils à une jeune défunte	*son fils <u>qui est</u> de douze ans à une jeune défunte
<i>, empoisonné par les villageois en représailles à sa responsabilité dans la propagation du sida,</i>	oui	*Ding Hui marie même, empoisonné par les villageois en représailles à sa responsabilité dans la propagation du sida, son fils de douze ans	Son fils de douze ans, <u>qui est</u> empoisonné par les villageois en représailles à sa responsabilité dans la propagation du sida,
<i>jeune</i>	non	*une défunte jeune de vingt ans	*une défunte <u>qui est</u> jeune de vingt ans
<i>de vingt ans</i>	non	*de vingt ans une jeune défunte	*une jeune défunte <u>qui est</u> de vingt ans
<i>handicapée physique et mentale</i>	non???	*une jeune handicapée physique et mentale défunte de vingt ans	une jeune défunte de vingt ans <u>qui est</u> handicapée physique et mentale
<i>jeune</i>	non	* ce garçon jeune	ce garçon <u>qui est</u> jeune

Les élèves posent les constats suivants :

- dans ce texte, il y a trente Compl. du N et tous sont effaçables;
- il y a vingt-deux Compl. du N non détachés par des virgules;
- il y a huit Compl. du N détachés par des virgules;
- les Compl. du N détachés par des virgules, déplaçables et transformables en P subordonnée relative;
- il y a douze Compl. du N non détachés par des virgules qui ne sont ni déplaçables ni transformables en phrase subordonnée relative;
- il y a deux Compl. du N non détachés par des virgules qui sont déplaçables, mais non transformables en phrase subordonnée relative;
- il y a sept Compl. du N non détachés par des virgules qui ne sont pas déplaçables, mais qui sont transformables en phrase subordonnée relative;
- il y a un Compl. du N détaché par des virgules qui n'est pas déplaçable, mais qui est transformable en phrase subordonnée relative;
- il y a un Compl. du N non détaché par des virgules qui est déplaçable et transformable en phrase subordonnée relative.

L'enseignant ajoutera que certains adjectifs peuvent autant se placer à gauche qu'à droite du groupe nominal (voir GPFA p. 171); ceux-ci, bien qu'ils soient déplaçables et qu'on puisse les transformer en subordonnée relative, ne s'encadreront pas forcément de virgules.

Il fera surtout remarquer que les Compl. du N détachés par des virgules permettent d'être plus concis et d'éviter les répétitions. Par exemple, la phrase suivante est construite à partir de trois phrases:

Son précédent roman, Servir le peuple, publié chez Philippe Picquier, a aussi été interdit.
→ *Son précédent roman s'intitule Servir le peuple. Il a été publié chez Philippe Picquier. Ce roman a aussi été interdit.*

Activité 4 : Planification de l'écriture d'un compte rendu critique.

Après avoir étudié les adjectifs à valeur connotative qui permettent d'exprimer le point de vue de l'auteur, fait ressortir les éléments qui constituent un CRC et travaillé la virgule qui encadre des Compl. du N (permettant la concision), nous planifierons l'écriture d'un CRC. Nous avons choisi la modalité didactique du modelage : l'enseignant va élaborer devant les élèves (et avec leur aide) le plan d'un CRC d'un roman déjà lu en classe.

Nous avons déjà constaté que le CRC comporte une partie compte rendu objectif et une partie critique. Cependant, il faut faire prendre conscience aux élèves qu'il existe plusieurs façons de concilier les deux dans un texte court et persuasif ayant pour objectif de convaincre les lecteurs de lire ou non le livre critiqué. L'enseignant demande aux élèves de se placer en équipes de deux et de comparer trois textes (2, 3 et 5). Pour chacun de ces textes, ils devront surligner en jaune ce qui relève du compte rendu objectif et en bleu ce qui relève de la critique.

Texte 2 : corrigé

Titre : *Le violoneux masqué et moi*
Auteure : Lucy M. Falcone (La courte échelle, 2008, 254 pages)
Auteur de la critique : Agathe Richard, aide pédagogique au collégial
Lurelu, volume 31, no.2, automne 2008, p. 46.

Légende :
Compte rendu
Critique

Joey est contraint de passer les vacances de Noël à l'Anse-aux-Moines, un minuscule village au

bord de la mer. Il doit s'y rendre pour tenir compagnie à sa tante Corine. Cette dernière, autrefois douce et chaleureuse, n'est plus la même depuis la mort de son mari. Joey est bouleversé de se retrouver devant cette femme distante et bourrue. Il n'est pas au bout de ses peines, car sa tante se comporte d'une manière étrange. Elle s'enferme dans sa chambre le jour et sort se balader la nuit en bravant la tempête. Mais où va-t-elle? Pour le découvrir, Joey décide de la suivre. Cette audace l'entraînera dans une aventure éprouvante.

Dans ce roman, où s'entremêlent suspense, légende et surnaturel, on parle de la mort et du processus du deuil. Dès que Joey met les pieds dans ce village perdu, nous avons l'impression de nous retrouver dans une autre époque. Le temps est suspendu et une ambiance sombre s'installe. Esprits, médium et fantômes sont au rendez-vous. Les personnages sont bien campés. L'auteure arrive même à nous surprendre, étant donné que les bons et les méchants ne sont pas toujours ceux qu'on pense. Le récit parsemé de péripéties nous maintient en haleine du début à la fin. Le dénouement, un peu prévisible, fait sans aucun doute un clin d'œil à la légende de Rose Latulipe.

Texte 3 : corrigé

Titre : *Seul ce qui brûle*

Auteur : Christiane Singer (SINGER Christiane, *Seul ce qui brûle*, Albin Michel, Paris, 2006, 153 p.)

Auteur de la critique : Sandra Friedrich

Référence : Nuit Blanche, N° 106, p.21

Légende :

Pour l'activité 2, les traces ne sont pas exigées

Compte rendu

Critique

La facture est d'une rare banalité, l'histoire contée *ad nauseam*, même les personnages et le faux ton d'antan sonnent creux. Christiane Singer nous a pourtant habitués à de bien plus hautes et lumineuses envolées. Comme quoi les bons ont leur moment d'égarement. S'est-elle fourvoyée avec cette histoire d'amour qui finit bien? Ils eurent de beaux enfants, il mourut des suites d'une longue maladie et elle lui voua un culte par-delà la Grande Faucheuse.

Trois lettres et un cahier se croisent dans ce livre, tous adressés à un Seigneur, ou un salvateur, ce qui rime au même : le Gentilhomme du Bernage. Mais cela ressemble à des prétextes pour l'auteure, comme s'il fallait raconter, à travers une histoire de château dans un faux lointain, une romance presque banale. Lui, Sigismund d'Ehrenburg, écrit à ce Bernage envoyé en légation à Cologne par le roi Charles VIII. Elle, Albe d'Ehrenburg, écrit aussi au Seigneur qui de facto devient une sorte de confident dont on ne lira jamais les réponses. Mais ce n'est pas tant l'intrigue qui est en cause que l'incongruité du contenu et du contenant.

D'abord, le vocabulaire. De temps en temps, Christiane Singer va chercher des mots adéquats comme pour faire vrai ou pour parer de « plus vrai » l'aventure de ses personnages. Faut dire qu'on est censé être au Moyen Age. Rien ne nous y plonge, surtout pas les quelques et rares « nulluy », les passages sur la question d'honneur (assez pathétiques), ou des trucs du genre « lambrequin d'un dais ».

S'ajoute à ce tableau la pauvreté de la trame narrative : la romancière aurait dû laisser la trente-deuxième de l'Heptaméron à Marguerite de Navarre, au lieu de s'en inspirer et d'étirer malencontreusement la nouvelle qui en son temps ne faisait que trois pages.

Texte 5 : corrigé B

Titre : *Le rêve du village des Ding*
Auteur : Yan Lianke (trad. Du chinois par Claude Payen,
Philippe Picquier, Arles, 2007, 329p.)
Critique : Linda Amyot
Nuit blanche, n°107, p.19

Légende :
Compte rendu
Critique
Mélange des
deux

Contre la corruption

« Ils tombaient comme les feuilles mortes. La lumière s'éteignait et ils n'étaient plus de ce monde. » Ces hommes et ces femmes de tous âges qui meurent par centaines dans les villages du Henan, ce sont les paysans misérables qui, poussés par les autorités locales, ont vendu leur sang pour la fabrication du plasma. Dix ans après cette folie de collecte de sang faite sans la moindre précaution, des familles entières sont emportées par le sida. Mais si le gouvernement de Beijing a fini par admettre sa responsabilité dans ce scandale, le roman de Yan Lianke, lui, est interdit de publication dans son propre pays.

Mais Yan Lianke est habitué au scandale. Son précédent roman, *Servir le peuple*, publié chez Philippe Picquier, a aussi été interdit. L'ancien écrivain de l'armée, très populaire en Chine, a écrit *Le rêve du village des Ding*, roman inspiré de la tragédie du Henan, poussé par la colère et la passion. Lui-même né dans cette province du centre du pays, il raconte les destinées diverses des membres d'une même famille au cœur de cette tourmente. Alors que le fils cadet du vieux Ding mourra du sida – non sans avoir bravé les interdits en vivant en concubinage avec l'épouse, aussi victime de la maladie, d'un lointain cousin -, son aîné s'enrichira avec la vente du sang, puis, alors que les morts se multiplieront, avec la vente frauduleuse des cercueils et l'organisation de mariages dans l'au-delà. Cette dernière activité très lucrative donne d'ailleurs droit à des passages assez macabres où les cadavres sont déterrés et déplacés pour être enterrés de nouveau avec leur « époux » ou leur « épouse ». C'est ainsi que Ding Hui marie même son fils de douze ans, empoisonné par les villageois en représailles à sa responsabilité dans la propagation du sida, à une jeune défunte de vingt ans handicapée physique et mentale. Ce jeune garçon est par ailleurs le narrateur du roman.

Roman réaliste, *Le rêve du village des Ding* est une charge contre la corruption, le désir effréné d'enrichissement rapide, l'obscurantisme et l'effritement total des valeurs morales. Un roman dur.

Après avoir effectué le travail, les élèves doivent observer la place que prend la critique par rapport à l'autre partie et arriveront à ces constats :

Texte 2 : le compte rendu objectif précède la critique et est isolé dans le premier paragraphe. Le deuxième paragraphe est majoritairement une critique, à laquelle s'ajoutent quelques éléments de compte rendu.

Texte 3 : le compte rendu objectif et la critique sont imbriqués l'un dans l'autre. La partie compte rendu est plus présente dans le deuxième paragraphe, mais certains éléments

appartenant au compte rendu se retrouvent tout de même dans les deux autres paragraphes. Les trois paragraphes sont fortement critiques.

Texte 5 : le premier paragraphe est une mise en contexte du roman (cela appartient au compte rendu objectif). Cette mise en contexte est suivie d'un résumé de l'œuvre; il se glisse un peu de critique dans ces deux parties. Le dernier paragraphe, en entier, est une critique de l'œuvre.

Les élèves arriveront à la conclusion qu'il existe une forte hétérogénéité dans la structure des CRC.

L'enseignant resitue les élèves en résumant ce qu'ils ont appris depuis le début de la séquence et ce qu'ils viennent de constater : les CRC, même s'ils gardent toujours pour objectif de convaincre les lecteurs, sont hétérogènes, tant dans leur construction que dans leur contenu. L'enseignant enseigne ensuite par modelage (au tableau) comment planifier un CRC. Il fera son CRC sur *Le crime de l'Orient-Express* d'Agatha Christie.

L'enseignant commence par poser quelques questions. Il inscrira des réponses dans un coin du tableau.

- Qui écrit un CRC? Pour qui écrit-on un CRC? Dans quel but?

Quelqu'un qui a lu le roman et qui souhaite faire part de son opinion sur l'ouvrage à des lecteurs potentiels dans le but de les convaincre de lire ou non le roman. Il peut également s'agir d'un critique littéraire (ou culturel), une personne pour qui c'est le métier de commenter et de critiquer des œuvres littéraires dans les médias.

- Où retrouve-t-on des CRC? À quel moment?

Dans les journaux, les revues (grand public ou spécialisée en littérature), sur internet, à la télévision. Les CRC paraissent généralement à la suite de la publication d'un roman.

L'enseignant leur rappelle qu'il est très important de bien prendre en compte la situation de communication (destinataire, lieu, but, auteur, support, temps). Il faut que les élèves

comprennent qu'ils n'écriront pas de la même façon si, par exemple, ils s'adressent à leurs pairs ou à de purs inconnus plutôt qu'à leur enseignant. Ils doivent aussi, en tant que scripteurs, cerner leur but d'écriture, car leur texte sera orienté en fonction de celui-ci : ont-ils aimé ce livre ou non? Pourquoi? Le recommandent-ils aux autres lecteurs ou non? Pourquoi? (Voir le tableau de la situation de communication plus bas.)

Ensuite, l'enseignant va déterminer les éléments du roman qu'il souhaite aborder. On se rappelle qu'un CRC doit toujours comporter une partie résumé et une partie critique, chacune d'entre elles abordant certains éléments des catégories *œuvre en général*, *histoire*, *personnages* et *écriture*. L'enseignant, en se fiant au tableau des éléments de l'activité 2, choisit quelques sous-catégories qu'il va décrire et/ou critiquer. L'enseignant fait une grille de planification au tableau, comportant la situation de communication et les éléments présents dans le CRC :

Situation de communication	
Émetteur	les élèves de quatrième secondaire
Destinataire	les élèves de l'école (le recueil de critiques sera disponible à la bibliothèque et sur le site Internet de l'école)
But	convaincre le lecteur de lire le roman
Lieu/temps	Québec, 2009
Support	journal étudiant, page web de l'école

Éléments à inclure au CRC		Appréciation	Partie résumé	Partie critique
Œuvre en général	auteur	positive	évocation de l'auteur	maitre incontesté des romans policiers
	public visé	positive	X	-s'adresse autant aux garçons qu'aux filles -pour tous les âges
	année de production	positive	1933	ne se démode pas
	genre	négative	roman policier	ce n'est pas mon genre préféré, mais le roman est bien mené, on entre dans l'histoire
Histoire	résumé	positive	résumé de l'histoire	X
	ambiance	positive	X	climat de suspense réussi et fin imprévisible
Personnages	description rôle/projet	positive	description sommaire de quelques personnages	-crédibles -cachent bien leur jeu -très difficile de démasquer l'assassin

			principaux	
Écriture	vocabulaire	un petit bémol	X	intéressant, mais un peu difficile d'accès

L'enseignant, après avoir fait et expliqué son propre modèle de planification au tableau, demande aux élèves s'ils aimeraient traiter d'autres éléments que ceux qu'il a choisis et s'ils ont la même opinion que lui sur l'œuvre. Bien sûr, les élèves ne sont pas en accord avec tout ce que l'enseignant a inclus dans son plan, que ce soit du côté des éléments traités ou de son opinion. Les élèves proposent d'autres éléments à inclure dans les catégories, demandent d'en enlever quelques-uns qu'ils n'aiment pas et donnent leur opinion sur l'œuvre. L'enseignant note tout cela au tableau, pour finir par avoir un second plan de CRC sur la même œuvre. Ainsi, les élèves comprennent que les CRC sont hétérogènes, même s'ils traitent du même roman.

Lorsque la planification par modelage est terminée, l'enseignant demande aux élèves de mettre en application ce qu'il vient de leur enseigner en se plaçant en équipes de deux et en planifiant leur propre CRC d'un roman lu en classe.

Cette deuxième planification est bien sûr faite dans le but de faire écrire un CRC complet aux élèves. Cette phase d'écriture sera un bon moment pour faire un réinvestissement contrôlé de tout ce qui a été étudié dans la séquence. Cette étape est fondamentale, car elle permet de consolider ce que les élèves viennent d'apprendre, puisqu'ils doivent transférer les connaissances acquises dans un nouveau contexte. L'enseignant doit donc inclure dans ses consignes d'écritures des contraintes ressemblant à celles-ci :

Planifiez votre CRC en vous inspirant des grilles conçues au cours des activités 2 et 4. Vous devez inclure dans votre texte cinq adjectifs modalisateurs ayant une valeur péjorative ou méliorative, qui serviront à indiquer votre opinion sur le roman lu. Pour plus de concision, intégrez quatre Compl. du N détachés par des virgules. Assurez-vous de la cohérence de ce que vous avez écrit en faisant une bonne relecture et une bonne réécriture.

Conclusion

En somme, à la fin de cette séquence didactique sur le compte rendu critique d'un roman, les élèves seront assez outillés pour planifier et rédiger correctement un CRC. En effet, le travail sur les deux éléments de grammaire leur permettra d'écrire des textes plus clairs contenant moins d'erreurs de ponctuation, tout en les aidant à mieux exprimer leur opinion et à être plus concis; celui sur la lecture de CRC et l'identification de leurs caractéristiques leur permettra de mieux connaître les caractéristiques génériques du CRC; le travail de planification va les aider à écrire un texte plus cohérent tenant compte de la situation de communication. Le réinvestissement contrôlé dans l'écriture de plusieurs CRC au cours des semaines suivantes va faire en sorte que les élèves intégreront bien ce qui a été vu et en viendront à le maîtriser. Il ne restera qu'à travailler tous ces éléments dans d'autres genres de textes, pour montrer qu'ils ne sont pas spécifiques au CRC.

Références bibliographiques

Références sur la langue

Chartrand, S.-G., Aubin, D., Blain, R. & Simard, Cl. (1999). *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*. Boucherville: GRAFICOR

Cycle d'orientation de l'enseignement secondaire (2001). *Mémento de ponctuation à l'usage des élèves*. Genève: Département de l'Instruction publique.

Druide informatique Inc. (2007). *Antidote Rx*, Montréal : Druide informatique Inc.

Riegel, M., Pellat, J.-Chr. et Rioul, R. (1994/2001). *Grammaire méthodique du français*. Paris: Presses Universitaires de France.

Robert, P. (2007). *Le nouveau Petit Robert [CD]*. Paris : Le Robert.

Tanguay, B. (2000). *L'art de ponctuer* (2^e éd.). Montréal : Québec Amérique.

Villers, M.-È. De (2003, 4^e éd.). *Multidictionnaire des difficultés de la langue française*. Montréal : Québec Amérique.

Références en didactique du français

Bilodeau, S. & Chartrand, S.-G. (2009). Décloisonner les différentes sous-disciplines du français: conception et pratiques. *Québec français*, 153, 79-81.

Chartrand, S.-G. & De Koninck, G. (2009). La clarté terminologique pour plus de cohérence et de rigueur dans l'enseignement du français (suite). *Québec français*, 154, 135-137.

Chartrand, S.-G. (2008). *Progression dans l'enseignement du français langue première au secondaire québécois*. *Québec français*. Hors série. Québec: Les publications Québec français.

Chartrand, S.-G. (2003). Sept chantiers pour travailler la grammaire en classe. *Québec français*, 129, 73-77.

Chartrand, S.-G. (éd.) (2001). *Apprendre à argumenter*. Saint-Laurent: ERPI.

Commission pédagogie du texte (1988). Contribution à la pédagogie du texte II. Remarques préliminaires. *Cahiers de la Section des sciences de l'éducation, Université de Genève*, 52, 4-16.

Dabène, M. (1995) La place des représentations, des pratiques sociales et d'une théorie de l'écrit dans un modèle d'enseignement-apprentissage de l'écriture. Dans Y. Reuter. *Enseigner et apprendre à écrire* (pp. 77-89). Paris : ESF.

Dolz, J., M. Noverraz et B. Schneuwly (2001). *S'exprimer en français. Séquences didactiques pour l'oral et pour l'écrit*. Bruxelles : De Boeck.

Giguère, M.-H. (2009). Le commentaire critique. *Québec français*, 153, 74.

Gobbe, R. (1996). L'expansion du groupe du nom : descriptions et propositions didactiques. Dans S.-G. Chartrand (éd.), *Pour un nouvel enseignement de la grammaire. Propositions didactiques* (2e éd.) (pp.137-167). Montréal: Les Éditions logiques.

MEQ (1997). *Errata au Programmes d'études. Le français: Enseignement secondaire*. Québec: Gouvernement du Québec, [en ligne].

Corpus de textes

Texte 1 : Clément, M.-E. (2008). La fontaine de vérité. *Lurelu*, vol. 31, 1 (printemps-été), p.52.

Texte 2 : Richard, A. (2008). Le violoneux masqué et moi. *Lurelu*, vol. 31, 2 (automne), p.46.

Texte 3 : Friedrich, S. (2007). Seul ce qui brûle. *Nuit blanche*, 106, p.21.

Texte 4 : Roy, S. (2008). La maison infernale. *Lurelu*, vol. 31, 1 (printemps-été), p.50.

Texte 5 : Amyot, L. (2007). Le rêve du village des Ding. *Nuit blanche*, 107, p.19.

Œuvre à titre d'exemple (activité 4) :

Christie, A. (1933/2007). *Le crime de l'Orient-Express*. Paris : Éditions Le livre de poche.

Texte 1



Titre : *La fontaine de vérité*

Auteure : Henriette Major (Soulières Éditeur, 2007, 82 pages)

Auteur de la critique : Michel-Ernest Clément, pigiste
Lurelu, volume 31, no.1, printemps-été 2008, p. 52

Un nouveau texte classique nous est né. Il est signé par Henriette Major, une des pierres angulaires de notre littérature jeunesse, qui nous a quittés en novembre 2006. Ce récit compte parmi ses dernières œuvres publiées.

Amoureuse de Basile, Mathurine le surprend en compagnie d'une rivale. En l'absence de sa tante, herboriste et guérisseuse, elle ose préparer un philtre d'amour pour s'approprier Basile. Afin de connaître ses intentions, elle enrichit le breuvage d'une surdose d'herbe de vérité. La potion ratée aboutit dans les eaux de la fontaine publique. Les villageois en boivent. Du coup, la vérité se répand. Les amourettes sont dévoilées, des attirances naturelles se révèlent, les élèves dénoncent leur maître, les citoyens leur maire, et quoi encore... Tous sombreraient dans le chaos sans la partie *élixir d'amour*. La vérité a du bon. Ses effets secondaires s'avèrent bénéfiques.

L'habile structure, les couleurs du vocabulaire, le rythme allègre ainsi que l'alternance des moments intimes et des grouillements collectifs révèlent une longue et fructueuse pratique de l'écriture. Dans l'effervescence de ce tableau de mœurs se glisse une sagesse souple inspirée par le plaisir de vivre. On a envie de la faire sienne.

Les dessins vifs et précis de Francis Back donnent du panache aux têtes de chapitre. Une bibliographie des principaux titres d'Henriette Major pour la jeunesse complète cette plaisante édition.

L'un des personnages, musicien poète, se confie : « Je ne mens pas, je ne fais qu'enjoliver la vérité. C'est mon métier. » C'était aussi celui d'Henriette Major.

Texte 2

Titre : *Le violoneux masqué et moi*

Auteure : Lucy M. Falcone (La courte échelle, 2008, 254 pages)

Auteur de la critique : Agathe Richard, aide pédagogique au collégial
Lurelu, volume 31, no.2, automne 2008, p. 46



Joey est contraint de passer les vacances de Noël à l'Anse-aux-Moines, un minuscule village au bord de la mer. Il doit s'y rendre pour tenir compagnie à sa tante Corine. Cette dernière, autrefois douce et chaleureuse, n'est plus la même depuis la mort de son mari. Joey est bouleversé de se retrouver devant cette femme distante et bourrue. Il n'est pas au bout de ses peines, car sa tante se comporte d'une manière étrange. Elle s'enferme dans sa chambre le jour et sort se balader la nuit en bravant la tempête. Mais où va-t-elle? Pour le découvrir, Joey décide de la suivre. Cette audace l'entraînera dans une aventure éprouvante.

Dans ce roman, où s'entremêlent suspense, légende et surnaturel, on parle de la mort et du processus du deuil. Dès que Joey met les pieds dans ce village perdu, nous avons l'impression de nous retrouver dans une autre époque. Le temps est suspendu et une ambiance sombre s'installe. Esprits, médium et fantômes sont au rendez-vous. Les personnages sont bien campés. L'auteure arrive même à nous surprendre, étant donné que les bons et les méchants ne sont pas toujours ceux qu'on pense. Le récit parsemé de péripéties nous maintient en haleine du début à la fin. Le dénouement, un peu prévisible, fait sans aucun doute un clin d'œil à la légende de Rose Latulipe.

Texte 3

Titre : *Seul ce qui brûle*

Auteur : Christiane Singer (Albin Michel, Paris, 2006, 153 p.)

Auteur de la critique : Sandra Friedrich

Référence : *Nuit Blanche*, N° 106, p. 21



La facture est d'une rare banalité, l'histoire contée *ad nauseam*, même les personnages et le faux ton d'antan sonnent creux. Christiane Singer nous a pourtant habitués à de bien plus hautes et lumineuses envolées. Comme quoi les bons ont leur moment d'égarement. S'est-elle fourvoyée avec cette histoire d'amour qui finit bien? Ils eurent de beaux enfants, il mourut des suites d'une longue maladie et elle lui voua un culte par-delà la Grande Faucheuse.

Trois lettres et un cahier se croisent dans ce livre, tous adressés à un Seigneur, ou un salvateur, ce qui rime au même : le Gentilhomme du Bernage. Mais cela ressemble à des prétextes pour l'auteure, comme s'il fallait raconter, à travers une histoire de château dans un faux lointain, une romance presque banale. Lui, Sigismund d'Ehrenburg, écrit à ce Bernage envoyé en légation à Cologne par le roi Charles VIII. Elle, Albe d'Ehrenburg, écrit aussi au Seigneur qui de facto devient une sorte de confident dont on ne lira jamais les réponses. Mais ce n'est pas tant l'intrigue qui est en cause que l'incongruité du contenu et du contenant.

D'abord, le vocabulaire. De temps en temps, Christiane Singer va chercher des mots adéquats comme pour faire vrai ou pour parer de « plus vrai » l'aventure de ses personnages. Faut dire qu'on est censé être au Moyen Age. Rien ne nous y plonge, surtout pas les quelques et rares « nulluy », les passages sur la question d'honneur (assez pathétiques), ou des trucs du genre « lambrequin d'un dais ».

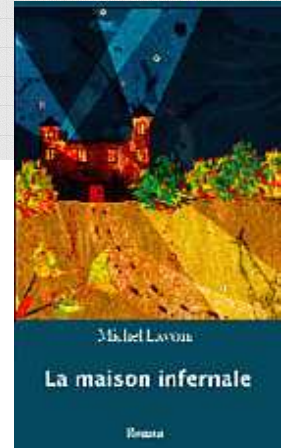
S'ajoute à ce tableau la pauvreté de la trame narrative : la romancière aurait dû laisser la trente-deuxième de l'Heptaméron à Marguerite de Navarre, au lieu de s'en inspirer et d'étirer malencontreusement la nouvelle qui en son temps ne faisait que trois pages.

Texte 4

Titre : *La maison infernale*

Auteur : Miche Lavoie (L'interligne, 2007, 124 pages)

Auteur de la critique : Simon Roy, enseignant au collégial
Lurelu, volume 31, n°1, printemps-été 2008, p. 50



Qu'arrive-t-il à notre esprit quand nous mourrons? Où erre-t-il quand nous tombons dans un état comateux? Michel Lavoie propose sa vision des choses, toute hypothétique soit-elle, dans le roman *La maison infernale*. Christian perd pied à la piscine de son école... et du même coup contact avec la réalité. Dès lors, on assiste à un voyage de l'autre côté du miroir où il parcourt des étapes en quelque sorte initiatiques vers l'au-delà. Mais comme pour certains rescapés dont le témoignage est devenu familier (la lumière blanche au bout d'un long tunnel), il est renvoyé sur Terre dans un suicide inversé. Car, comment appeler autrement cette volonté de quitter la mort pour la vie?

Bien que l'on sente une parenté avec *Alice* (de Lewis Carroll) à travers certaines allusions, ou encore un délire verbomoteur évoquant les récits oniriques des écrivains surréalistes, Michel Lavoie opte davantage pour la description digne des romans d'épouvante. Servi par une plume aguerrie, l'auteur réussit à camper une atmosphère morbide, qui n'arrive toutefois pas à susciter l'inquiétude chez le lecteur : il manque une histoire pour se greffer à ce beau travail esthétique.

M. Lavoie frappe néanmoins la cible avec plus d'efficacité dans sa tentative de procéder à la synthèse de l'âme adolescente. Même si l'on décèle parfois le regard analytique d'un adulte à travers la narration d'un jeune de quinze ans, il faut reconnaître que Christian incarne bien, par ses réactions et ses réflexions, les émois inhérents à l'adolescence.

Texte 5

Titre : *Le rêve du village des Ding*

Auteur : Yan Lianke

(traduit du chinois par Claude Payen, Philippe Picquier, Arles, 2007, 329p.)

Auteur de la critique : Linda Amyot

Nuit blanche, n°107, p. 19



Contre la corruption

« Ils tombaient comme les feuilles mortes. La lumière s'éteignait et ils n'étaient plus de ce monde. » Ces hommes et ces femmes de tous âges qui meurent par centaines dans les villages du Henan, ce sont les paysans misérables qui, poussés par les autorités locales, ont vendu leur sang pour la fabrication du plasma. Dix ans après cette folie de collecte de sang faite sans la moindre précaution, des familles entières sont emportées par le sida. Mais si le gouvernement de Beijing a fini par admettre sa responsabilité dans ce scandale, le roman de Yan Lianke, lui, est interdit de publication dans son propre pays.

Mais Yan Lianke est habitué au scandale. Son précédent roman, *Servir le peuple*, publié chez Philippe Picquier, a aussi été interdit. L'ancien écrivain de l'armée, très populaire en Chine, a écrit *Le rêve du village des Ding*, roman inspiré de la tragédie du Henan, poussé par la colère et la passion. Lui-même né dans cette province du centre du pays, il raconte les destinées diverses des membres d'une même famille au cœur de cette tourmente. Alors que le fils cadet du vieux Ding mourra du sida – non sans avoir bravé les interdits en vivant en concubinage avec l'épouse, aussi victime de la maladie, d'un lointain cousin -, son aîné s'enrichira avec la vente du sang, puis, alors que les morts se multiplieront, avec la vente frauduleuse des cercueils et l'organisation de mariages dans l'au-delà. Cette dernière activité très lucrative donne d'ailleurs droit à des passages assez macabres où les cadavres sont déterrés et déplacés pour être enterrés de nouveau avec leur « époux » ou leur « épouse ». C'est ainsi que Ding Hui marie même son fils de douze ans, empoisonné par les villageois en représailles à sa responsabilité dans la propagation du sida, à une jeune défunte de vingt ans handicapée physique et mentale. Ce jeune garçon est par ailleurs le narrateur du roman.

Roman réaliste, *Le rêve du village des Ding* est une charge contre la corruption, le désir effréné d'enrichissement rapide, l'obscurantisme et l'effritement total des valeurs morales. Un roman dur.

